



Les combustibles de cuisson dans les sites de déplacement de Nzulo et de Shasha et dans le village voisin de Nzulo

Un rapport d'évaluation final

La Commission des femmes pour les réfugiés (WRC) vise à améliorer la vie et à protéger les droits des femmes, des enfants et des jeunes déplacés par les conflits et les crises. Nous étudions leurs besoins, identifions des solutions et plaçons pour les programmes et politiques permettant de renforcer leurs capacités d'adaptation et de produire un changement au sein des pratiques d'aide humanitaire.

Le Comité international de secours aide les personnes dont la vie et les moyens de subsistance sont ébranlés par les conflits et les catastrophes à survivre, se rétablir et prendre le contrôle de leur avenir. Les équipes de l'IRC fournissent une aide en matière de soin de santé, d'infrastructure, d'enseignement et un soutien économique à des personnes dans 40 pays, avec des programmes spécialement développés pour les femmes et les enfants.

Remerciements

Cette évaluation a été menée par la Commission des femmes pour les réfugiés (WRC) et le Programme de protection et d'autonomisation des femmes (WPE) du Comité international de secours (IRC).

La WRC est reconnaissante envers tous les membres de l'équipe du programme WPE de l'IRC, ainsi qu'envers les équipes logistique et administrative de l'IRC Nord-Kivu, qui ont fourni une aide inestimable pour cette évaluation, tout comme ils l'ont fait pour l'évaluation initiale. Nous remercions tout particulièrement Elizabeth Graybill, coordonnatrice du programme WPE de l'IRC pour le Nord-Kivu, Rocky Kabeya, responsable du programme d'urgence WPE pour le Nord-Kivu, et Petra Hoskovec, directrice provinciale de l'IRC Nord-Kivu pour leur soutien.

Ce rapport a été préparé et rédigé par Nadia Tabaro, responsable du programme Accès en toute sécurité aux sources de combustible et d'énergie (SAFE) de WRC en RDC, avec l'appui et la contribution de Megan Gerrard, chargée principale du programme sur la prévention des violences basées sur le genre de WRC. Diana Quick, directrice de communication de WRC, a révisé et élaboré le rapport.

Ce travail a été rendu possible grâce à la contribution financière de John D. and Catherine T. MacArthur Foundation (<http://www.macfound.org>) and the United Kingdom Department of International Development

Photo de couverture : Des femmes congolaises déplacées se servant de réchauds écoénergétiques distribués par WRC/IRC.

© Nadia Tabaro/WRC

© 2014

ISBN:1-58030-129-0

Commission des femmes pour les réfugiés
122 East 42nd Street
New York, NY 10168-1289
t. 212.551.3115
info@wrcommission.org
womensrefugeecommission.org

Sommaire

Acronymes et abréviations.....	i
Sommaire exécutif	1
Introduction	1
Contexte.....	1
Objectif de l'évaluation	4
Méthodologies de l'évaluation.....	5
Conclusions	6
Débats des groupes de discussion.....	6
Questionnaires d'enquête individuelle	9
Conclusion.....	19
Recommandations	20
Notes	21
Annexe I. Résultats des débats des groupes de discussion.....	22

Acronymes & Abréviations

FC	Franc congolais
RDC	République démocratique du Congo
FARDC	Forces armées de la République démocratique du Congo
FGD	Débats des groupes de discussion
IDP	Personnes déplacées internes (PDI)
IRC	International Rescue Committee/Comité international de secours
MONUSCO	Mission de stabilisation des Nations Unies dans la République démocratique du Congo
PNC	Police nationale congolaise
SAFE	Safe Access to Fuel and Energy (Accès en toute sécurité aux sources de combustible et d'énergie)
WPE	Protection et autonomisation des femmes (programme de l'IRC)
WRC	Women's Refugee Commission/Commission des femmes pour les réfugiés

Sommaire exécutif

Les personnes déplacées (PDI) dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) sont confrontées à une série d'obstacles les empêchant d'accéder aux ressources naturelles pour satisfaire à leurs besoins d'énergie domestique. Les femmes et les jeunes filles paient le plus lourd tribut, risquant souvent d'être attaquées, violées, volées et même tuées en ramassant du bois pour pouvoir cuisiner un simple repas pour leurs familles. Non seulement, elles sont confrontées à la violence basée sur le genre (VBG) lors de la collecte du bois de chauffage, mais elles subissent également les contraintes de temps, de travail et de santé associées à la collecte, son transport et son usage pour la cuisine. Mais encore, sans accès à des activités plus sûres et génératrices de revenus plus durables, les communautés déplacées sont fortement tributaires de la collecte et de la vente de bois de chauffage pour gagner un maigre revenu, en dépit des risques associés.

Dans un effort visant à répondre à ce défi, la Commission des femmes pour les réfugiés (WRC) et le Comité international de secours (IRC) ont travaillé ensemble pour évaluer et réduire l'exposition à ces risques pour les deux populations déplacées particulièrement vulnérables du Nord-Kivu, la province comptant le plus grand nombre de personnes déplacées en RDC.

Principales conclusions

Les résultats de cette évaluation finale indiquent que l'exposition aux risques de violences subies par les personnes déplacées a diminué après l'introduction des réchauds éco-énergétiques. Cette réduction est principalement attestée par une réduction du nombre de déplacements pour la collecte de bois de chauffage et du temps de ramassage du bois de chauffage après la distribution des réchauds écoénergétiques et au moment de la préparation du rapport final. En outre, les participants ont indiqué dépenser moins d'argent dans l'achat de bois de chauffage et en gagner davantage dans l'ensemble après avoir reçu les réchauds écoénergétiques.

Alors que l'introduction des réchauds écoénergétiques a créé un certain nombre de résultats positifs, davantage reste à faire pour assurer la sécurité et le bien-être de ces communautés. En particulier, le manque de nourriture appropriée reste la principale préoccupation des personnes vivant dans les deux sites de déplacement, Nzulo et Shasha.

Recommandations clés

Dans l'ensemble, les recommandations pour améliorer l'accès en toute sécurité aux sources de combustible et d'énergie pour les communautés déplacées vivant dans les sites de déplacement de Nzulo et de Shasha sont les suivantes :

- Mettre en œuvre des activités de subsistance pour les PDI.
- Promouvoir le reboisement et la création de boisés pour les PDI.
- Rechercher des réchauds et des options de combustible durables pour les PDI.
- Renforcer les initiatives interinstitutions et la sensibilisation des parties prenantes à travers le Groupe de travail SAFE du Nord-Kivu.

Introduction

Contexte

La République démocratique du Congo (RDC), deuxième plus grand pays d'Afrique, compte une population de 75 507 308 habitants (estimation de juillet 2013) et un produit intérieur brut (PIB) par habitant de 400 USD (estimation de 2013).¹ En 2012, sa valeur d'indice de développement humain était 0,304 – dans la catégorie de faible développement humain – ce qui positionne le pays à la 186e place sur 187 pays et territoires.² Malgré ses extraordinaires ressources agricoles et minérales, la grande majorité des habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté alors que près de deux décennies de conflits armés ont freiné et entravé le développement socio-économique et les progrès réalisés. À la fin de 2013, il y avait au moins 2 963 700 personnes déplacées internes (PDI) dans le pays.³

Les provinces du Nord Kivu et du Sud Kivu ont toutes deux connu une augmentation massive de leur population au cours de ces années en raison des conflits menés dans la région, à commencer par l'afflux important issu du génocide rwandais de 1994. À compter de juillet 2013, les deux provinces comptent sur leur territoire 65 pour cent des PDI dans le pays.⁴ La croissance de la population a exercé une forte pression sur l'environnement et exacerbe la concurrence pour l'accès aux ressources naturelles.

À l'automne 2013, la milice M23 a pris le contrôle de Goma, la capitale du Nord-Kivu, engendrant de violents conflits entre les milices et les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC). Ce conflit a conduit à des déplacements massifs de la population locale, avec de nombreuses personnes fuyant vers les camps de PDI et dans les communautés d'accueil dans le Nord-Kivu.

Les réfugiés et les PDI - en particulier les femmes et les filles - font face à une série d'obstacles lorsqu'ils essaient de préparer de la nourriture pour leurs familles. Bien que les aliments distribués par les agences humanitaires doivent être cuits avant d'être consommés, le combustible de cuisson est rarement fourni. Les femmes et les jeunes filles qui font la collecte de combustibles en paient le plus lourd tribut, risquant souvent d'être attaquées, violées, volées et même tuées en ramassant du bois, souvent jusqu'à 10-20 km dans la brousse. La Commission des femmes pour les réfugiés (WRC) a constaté que de nombreuses forêts du Nord-Kivu sont pleines de milices armées qui attaquent les femmes et les filles en toute impunité. Non seulement, les femmes et les filles sont confrontées aux violences basées sur le genre (VBG) lors de la collecte du bois de chauffage, mais elles subissent également les contraintes de temps, de travail et de santé associées à la collecte, son transport et son usage pour la cuisine.

Dans un effort visant à répondre aux immenses risques associés à la collecte de bois de chauffage - principalement l'exposition aux risques de VBG, la WRC et l'IRC ont travaillé ensemble afin d'évaluer et d'atténuer certains des défis auxquels font face les populations déplacées particulièrement vulnérables.

Les évaluations antérieures⁵ de la région ont confirmé que les nombreuses préoccupations multisectorielles relatives à l'accès en toute sécurité aux sources de combustible et d'énergie (SAFE) sont largement répandues en RDC, y compris :

- les risques de protection associés à la collecte de bois de chauffage, dont les violences sexuelles et basées sur le genre ;
- la déforestation et la dégradation de l'environnement causées par l'exploitation des ressources naturelles pour les besoins énergétiques des ménages et la génération de revenus ;
- les effets négatifs sur la santé causés par la pollution de l'air des ménages qui utilisent les combustibles traditionnels pour préparer ;
- l'insécurité alimentaire causée par des mécanismes d'adaptation négatifs dus à un manque de combustible de cuisson (y compris le saut des repas et des repas

non suffisamment cuits ; la vente et le troc alimentaire ; l'offre de rapports sexuels en échange de combustible de cuisson).

En temps de crise, les communautés - en particulier celles qui ont été déplacées - sont confrontées à davantage de difficultés pour accéder en toute sécurité aux sources de combustible de cuisson et à d'autres sources d'énergie.

L'équipe de la WRC et de l'IRC a entrepris des évaluations initiales afin de mieux comprendre les besoins et les défis associés à la collecte de bois de chauffage et aux combustibles de cuisson pour les personnes vivant dans deux sites de déplacement près de Goma : Nzulo et Shasha.⁶ Les évaluations ont confirmé que l'accès aux combustibles de cuisson exposait les femmes et les filles à un risque très élevé de VBG. En réponse à ces conclusions, la WRC et l'IRC ont mis en œuvre une distribution d'urgence de réchauds⁷ dans ces zones afin de réduire l'exposition aux risques liés à la collecte de bois de chauffage, y compris aux violences sexuelles.

Localisation géographique

Les sites de déplacement de Nzulo et de Shasha ont été établis dans le Nord-Kivu en novembre 2012 après que la ville de Goma soit tombée sous le contrôle de la milice M23 et que de nombreuses familles aient fui leurs maisons pour trouver refuge ailleurs.

Le site de déplacement de Nzulo est à environ 50 à 60 minutes en voiture du nord-ouest de la ville de Goma, et à 10 minutes de marche depuis la route principale de Goma-Sake. Sake, qui est à environ 30 minutes en voiture de Nzulo, est une petite ville commerçante disposant du marché le plus proche pour les personnes déplacées du site de déplacement de Nzulo. Le site est proche de Mazuku, où le gaz méthane constitue un danger imminent, et est également situé au dessus de la roche volcanique, ce qui rend les conditions de vie insupportables pour ceux qui y vivent. Ces facteurs environnementaux ont des implications majeures pour les communautés déplacées, rendant presque impossible l'entreprise des activités agricoles, telles que l'agriculture de subsistance. En outre, les forêts étant très clairsemées dans et autour du site de déplacement de Nzulo, les familles n'ont pas d'autres choix que de ramasser du bois dans le parc national voisin, bien que la collecte de bois de chauffage dans le parc soit strictement interdite. Des gardes armés surveillent le parc et pénalisent les membres de la communauté qui y ramassent du bois en leur imposant des amendes ou leur infligeant des formes de punition physiques.



Les abris du site de déplacement de Nzulo établis par les PDI sur le site de la roche volcanique. (© Megan Gerrard, WRC 2014)



Site de déplacement de Shasha. (© Megan Gerrard, WRC 2014)

Population des sites de déplacement

Au moment de l'évaluation initiale, le site de déplacement de Nzulo comptait 8 116 résidents vivant dans 1 981 ménages. Le village environnant comptait environ 420 ménages et comprenait des membres des communautés Hutu, Hunde, Tembo et Pygmée. Au moment de l'évaluation finale, le nombre de résidents dans le site de déplacement de Nzulo avait diminué, atteignant 7 534 personnes vivant dans 1 834 ménages. Les raisons invoquées pour la diminution de la population compren-

ent les décès et les tentatives de retour aux villages d'origine ; Toutefois, la WRC n'a pas été en mesure de confirmer le nombre de ceux qui sont décédés et de ceux qui sont retournés chez eux. La population du village environnant n'aurait pas changé entre l'évaluation initiale et l'évaluation finale.

Beaucoup plus réduit que Nzulo, le site de déplacement de Shasha comptait 201 ménages composés de membres de la communauté Pygmée au moment de l'évaluation initiale. Le nombre de ménages est resté le même au moment de l'évaluation finale.

Gestion du site

Bien que vivant dans des sites de déplacement spontanés (camps établis par les personnes déplacées elles-mêmes, plutôt qu'officiellement créés par le gouvernement ou la communauté humanitaire), les habitants des deux sites de déplacement de Nzulo et de Shasha sont bien organisés. Les camps sont regroupés en blocs, chaque bloc étant supervisé par un chef de bloc. En outre, les deux établissements ont une structure de surveillance qui comprend un président, un vice-président, un secrétaire, et un comité des anciens. Nzulo et Shasha ont des groupes de leadership qui sont constitués de 15 et de sept membres, respectivement.

Conditions de vie

Les rapports initiaux sur les sites de déplacement de Nzulo et de Shasha ont révélé que les PDI dans les deux sites nécessitaient des ressources de survie de base, y compris de la nourriture, de l'eau et un abri. En outre, elles avaient désespérément besoin d'entreprendre des activités de subsistance. Au moment de l'évaluation finale, ces besoins n'avaient pas encore été satisfaits. En fait, les deux camps avaient reçu très peu d'aide humanitaire et les communautés déplacées qui y vivaient étaient encore dans un état d'extrême pauvreté.

En juin 2013, le Programme alimentaire mondial (PAM) a accepté de distribuer des aliments aux habitants du site de déplacement de Nzulo avant la distribution de réchauds écoénergétiques fournis par l'IRC/WRC. Compte tenu des conditions de vie difficiles et du manque de ressources de base, il était important de s'assurer que les bénéficiaires aient des aliments à préparer et manger. En raison d'une pénurie alimentaire du PAM et d'autres priorités de l'agence, les habitants du site de déplacement de Shasha n'ont pas reçu de distribution alimentaire avant la distribution des réchauds. Malheureusement, ni les habitants du site de déplacement de Nzulo ni ceux de Shasha n'ont reçu de distribution alimentaire entre l'évaluation initiale et l'évaluation finale, et rien n'indiquait au moment de l'évaluation finale que le PAM fournirait un soutien ultérieur à ces communautés.

Au moment de l'évaluation finale, comme lors de l'évaluation initiale, le site de déplacement de Nzulo était dans les zones de déploiement des Forces armées de la RDC (FARDC) et de la Police nationale congolaise (PNC). En outre, la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO), le comité du site de déplacement de Nzulo, et la PNC étaient encore en contact pour traiter des questions de sécurité.

Contrairement à Nzulo, Shasha ne disposait que d'un soutien militaire et policier limité. Bien qu'il y ait eu une position des FARDC et de la PNC à environ 500 mètres du site de déplacement au moment de l'évaluation finale, des contacts réguliers avec la MONUSCO concernant les questions de sécurité à Shasha n'ont pas eu lieu. L'intervention ne se serait produite que lorsque le conflit a éclaté entre les personnes déplacées et les habitants du village d'accueil.

Dans les deux sites de déplacement de Nzulo et de Shasha, les tensions les plus évidentes entre les communautés du village d'accueil et les résidents du site concernaient l'accès aux opportunités et aux activités génératrices de revenus, dont beaucoup étaient liés au bois de chauffage et à l'accès aux ressources naturelles.

Objectif de l'évaluation

L'objectif principal de l'évaluation finale était d'évaluer les changements de conditions de vie des PDI dans les sites de déplacement de Nzulo et de Shasha et dans le village environnant de Nzulo après la distribution d'urgence de réchauds écoénergétiques.

Plus précisément, l'évaluation finale visait à :

- comparer la consommation de combustible déclarée avant et après la distribution des réchauds écoénergétiques ;
- comparer les risques signalés et les défis liés à l'accès au bois de chauffage et au charbon avant et après la distribution des réchauds écoénergétiques ;
- déterminer l'impact que les réchauds écoénergétiques qui ont été distribués ont sur la sécurité et le bien-être des bénéficiaires ;
- documenter les leçons et les lacunes du projet pilote afin d'améliorer la conception et la mise en œuvre du futur projet.

Méthodologies de l'évaluation

L'évaluation finale a été réalisée du 15 au 21 décembre 2013, et a couvert le site de déplacement de Nzulo, le village de Nzulo et le site de déplacement de Shasha. Des informations ont été recueillies auprès des habitants du site de déplacement de Nzulo par le biais d'un questionnaire d'enquête individuelle et de débats de groupes de discussion (FGD). Dans le village environnant, seul le questionnaire d'enquête individuelle a été utilisé. Dans le site de déplacement de Shasha,

seules des FGD ont été menés ; le questionnaire d'enquête individuelle n'a pas été utilisé dans le site de Shasha.

La WRC et l'IRC ont mené 10 FGD dans les deux sites pour un total de 102 participants ; un consentement verbal a été obtenu de tous les participants. L'enquête finale a ciblé la même population dont les informations ont été recueillies dans l'enquête initiale. Obtenir la même taille d'échantillon à partir de la même population d'habitants du site de déplacement de Nzulo et du village de Nzulo avait pour objectif de mesurer le niveau de changement de vie de ces populations à la suite de la distribution de réchauds écoénergétiques. Les participants de Nzulo ont proposé d'ajouter un groupe de jeunes hommes aux FGD afin de recueillir des informations auprès d'eux, y compris leurs opinions et leurs perceptions.

À Nzulo, un total de 250 personnes ont rempli le questionnaire d'enquête individuelle - dont 200 vivaient dans le site de déplacement de Nzulo (149 femmes et 51 hommes ; 80 pour cent de toutes les entrevues) et 50 vivaient dans le village (42 femmes et 8 hommes ; 20 pour cent de toutes les entrevues). Comme avec l'évaluation initiale, les trois quarts des entrevues ont été menées avec des femmes et un quart avec des hommes.

Cinq FGD ont été menés dans le site de déplacement de Nzulo - quatre groupes de 13 membres chacun et un groupe de 10 membres, pour un total de 62 participants. Les participants ont été systématiquement choisis dans un ménage sur quatre dans les 32 blocs du site de déplacement de Nzulo. Les cinq FGD ont été classés selon les critères suivants : femmes mariées (20-50 ans) ; jeunes femmes/adolescentes (14-26 ans) ; femmes plus âgées (50 ans et +) ; hommes mariés (20-50 ans) ; et jeunes hommes/adolescents (14-26 ans). La taille moyenne des ménages n'a pas changé de l'évaluation initiale à l'évaluation finale, et a varié de deux à sept personnes. Les femmes et/ou leurs filles étaient toujours chargées de préparer et de collecter du bois de chauffage pour le combustible de cuisson des ménages au moment de l'enquête finale.

Dans le site de déplacement de Shasha, cinq FGD avec huit participants chacun ont été menés pour un total de 40 participants. Les participants ont été choisis dans un ménage sur trois dans les 12 blocs. Les cinq FGD ont été classés selon les critères suivants : femmes mariées (20-50 ans) ; jeunes femmes/adolescentes (14-26 ans) ; femmes plus âgées (50 ans et +) ; femmes célibataires ; et hommes (18-50 ans). La taille moyenne des ménages dans le camp de Shasha n'a pas changé de l'évaluation initiale à l'évaluation finale, et a varié de deux à cinq personnes. Comme à Nzulo, l'évaluation initiale et l'évaluation finale à Shasha ont révélé que les femmes et/ou

leurs filles sont chargées de préparer et de collecter du bois de chauffage pour le combustible de cuisson des ménages.

Le même questionnaire d'enquête et les mêmes questions du FGD ont été utilisés pour l'évaluation initiale et l'évaluation finale afin de pouvoir mesurer les changements le plus précisément possible. Les questions d'évaluation sont principalement axées sur :

- les informations générales relatives à la préparation alimentaire
- les types de réchauds et de combustibles utilisés
- l'accès aux besoins de combustible de cuisson et les défis
- les risques pour la protection et la sécurité
- les moyens de subsistance liés aux combustibles ligneux.

Voir l'annexe I (p. 22) pour plus d'informations sur les résultats de l'enquête.

Conclusions

Débats des groupes de discussion

Informations générales relatives à la préparation alimentaire

Le site de déplacement et le village de Nzulo

Les principaux aliments de la population de Nzulo ont été déclarés inchangés avant le déplacement et depuis l'évaluation initiale. Ces aliments sont le manioc ou la pâte de maïs, le poisson d'argent, les patates douces et les haricots. Dans l'ensemble, le temps de cuisson moyen et la consommation de combustibles déclarés pour la préparation des aliments de base a diminué entre l'évaluation initiale et l'évaluation finale. Étant donné que les types d'aliments et de combustibles sont restés principalement les mêmes entre l'évaluation initiale et l'évaluation finale, la diminution du temps de cuisson est probablement attribuable à l'utilisation des réchauds écoénergétiques qui ont été distribués.

La plupart des répondants de FGD ont systématiquement déclaré préparer et manger une fois par jour par manque de nourriture. Par respect pour la tradition, les femmes préfèrent encore préparer elles-mêmes ou former leurs filles à le faire. Le bois de chauffage et le charbon ont également été utilisés pour alimenter le chauffage de la maison. La plupart des femmes et des filles ont déclaré laver les aliments pour les préparer avant la cuisson. En outre, la plupart des participants ont déclaré tremper les haricots et le maïs avant la cuisson. La méthode de cuisson n'a pas changé entre l'évaluation initiale et l'évaluation finale, en dehors des mères célibataires qui ont déclaré arrêter de couvrir leur nourriture avec du plastique pour une cuisson plus rapide suite à la sensibilisation de l'IRC et de la WRC sur l'impact négatif de cette méthode. En raison du temps de cuisson réduit grâce aux réchauds écoénergétiques qui ont été distribués, ces femmes étaient plus facilement en mesure d'arrêter d'utiliser comme couvercles du plastique et d'autres matériaux nocifs.

Le site de déplacement de Shasha

Les principaux aliments pour le camp de Shasha n'ont pas changé entre l'évaluation initiale et l'évaluation finale tel que rapporté par les participants de FGD. Ces aliments comprennent les légumes, le *foufou* (une pâte de féculents ou une pâte faite à base de manioc ou de maïs qui accompagne la plupart des repas), les pommes de terre et les haricots. Au moment de l'évaluation finale, les participants ont indiqué que la cuisson a pris une à deux heures, par rapport à une à trois heures lors de l'évaluation initiale. L'utilisation hebdomadaire moyenne déclarée du bois de chauffage à Shasha était de deux à six

lots de bois par semaine au moment de l'évaluation finale, par rapport à trois à neuf lots lors de l'évaluation initiale. Les participants aux groupes de discussion à Shasha ont déclaré préparer dans leurs tentes après avoir reçu les réchauds, alors qu'ils avaient déclaré préparer à l'extérieur au moment de l'évaluation initiale.

Au moment de l'évaluation initiale et de l'évaluation finale, les participants de Shasha ont déclaré ne préparer et ne manger qu'une fois par jour étant donné qu'il est difficile de trouver de la nourriture. Cependant, ils préféreraient manger trois fois par jour, comme ils le faisaient avant le déplacement. La plupart des femmes de Shasha déclarent laver les aliments en vue de les faire cuire et tremper les haricots et le maïs pour faciliter la cuisson. Leur méthode de cuisson n'a pas changé depuis l'évaluation initiale.

Technologies de cuisson

Le site de déplacement et le village de Nzulo

Au moment de l'évaluation finale, aucun organisme n'avait distribué de bois de chauffage ou d'autre combustible de cuisson dans le site de déplacement de Nzulo. Les femmes et les filles déplacées dans le site de Nzulo ont déclaré utiliser principalement du bois de chauffage et du charbon. Elles ont déclaré avoir ramassé du bois de chauffage en groupes de trois à cinq personnes, par rapport à trois à 15 au moment de l'évaluation initiale. Elles ont déclaré ramasser du bois au parc national des Virunga principalement pour la cuisson, l'éclairage et le chauffage, mais aussi pour le vendre afin de générer des revenus.

Au moment de l'évaluation initiale, les répondants ont déclaré que la collecte de bois de chauffage au parc national des Virunga était illégale, mais qu'elle n'était pas contrôlée de près. Au moment de l'évaluation finale, les participants ont indiqué que les soldats étaient postés à tous les points d'entrée du parc pour faire respecter la restriction. Toutefois, les participants ont déclaré n'avoir eu d'autre choix que de pénétrer dans le parc pour ramasser du bois de chauffage. Selon les répondants, il est plus facile pour un petit groupe de se cacher ou de courir au cas où ils se font surprendre par les gardes du parc ou la police. Les femmes et les filles ont vendu 60 pour cent du bois de chauffage qu'elles ont recueilli, par rapport à 50 pour cent au moment de l'évaluation initiale ; les femmes et les filles célibataires ont déclaré vendre jusqu'à 80 pour cent du bois qu'elles ramassent, par rapport à 50 pour cent au moment de l'évaluation initiale. Les femmes ont déclaré que l'augmentation de la vente est due au fait que les réchauds écoénergétiques consomment moins de bois que les foyers à trois pierres, ce qui leur permet de vendre une plus grande partie de leur collecte.

Les femmes et les filles ont également déclaré ramasser du bois de chauffage trois fois par semaine lors de l'évaluation finale, par rapport à tous les jours lors de l'évaluation initiale, puisque les réchauds consomment moins de combustibles que les foyers à trois pierres traditionnels ; les femmes plus âgées ont déclaré ramasser du bois de chauffage une à deux fois par semaine, par rapport à deux à trois fois par semaine lors de l'évaluation initiale. En raison de leur vulnérabilité, elles ne pouvaient pas ramasser du bois tous les jours au moment de l'évaluation initiale ; elles ont compté sur le soutien de leurs familles pour compléter leurs besoins en combustible. Elles ont déclaré ne plus dépendre de leur soutien étant donné que les réchauds avaient constamment réduit la consommation de combustible. Le groupe d'hommes interrogés ont déclaré constater que leurs femmes allaient au parc moins souvent pour ramasser du bois depuis qu'elles ont reçu des réchauds écoénergétiques.

Le nombre d'heures quotidiennes moyen déclaré qui sont consacrées à ramasser du bois était de trois à six heures lors de l'évaluation finale, par rapport à trois à 12 heures au moment de l'évaluation initiale. Les participants ont déclaré que l'introduction des réchauds écoénergétiques a réduit le temps quotidien consacré à la collecte du bois de chauffage. Ils ont expressément indiqué que les réchauds écoénergétiques utilisent moins de combustibles que les foyers à trois pierres qu'ils utilisaient auparavant. Cela suggère amplement que l'introduction des réchauds écoénergétiques a eu un impact sur le besoin de collecte de bois de chauffage en raison d'une réduction de la consommation de combustible des ménages.

Dans le site de déplacement de Nzulo, les femmes ont déclaré acheter rarement du bois de chauffage et du charbon, sauf lorsqu'elles sont incapables d'en ramasser en raison de contraintes telles que la pluie ou lorsqu'elles sont informées que les gardes du parc mènent un contrôle intensif. Ceux qui achètent habituellement du bois de chauffage sont les femmes du village environnant. Le coût déclaré du bois de chauffage est de 200 francs congolais (FC) par lot, qui était le même au moment de l'évaluation initiale. Les femmes et les filles ont déclaré dépenser entre 600 et 1 000 FC par semaine pour acheter du combustible de cuisson au moment de l'évaluation finale, par rapport à 1 000 et 2 000 FC au moment de l'évaluation initiale si elles devaient l'acheter. Au moment de l'évaluation initiale, les répondants ont indiqué qu'un lot ne suffisait pas pour la journée, alors qu'au moment de l'évaluation finale, elles ont déclaré qu'un lot durerait trois jours si elles préparaient des petits poissons. Les femmes ont déclaré ne plus utiliser comme combustible de cuisson des feuilles, de vieux vêtements, des chaussures usées, et du plastique comme c'était le cas avant de recevoir les réchauds écoénergétiques. Toutefois, ils ont indiqué que, depuis l'établissement de restrictions dans le parc, obtenir du bois de chauffage pour

la cuisson était devenu de plus en plus difficile. Les hommes ont déclaré que personne ne sauterait un repas ou ne préparerait un repas non suffisamment cuit en raison du manque de combustible ; sauter des repas est plutôt fréquent à Nzulo en raison du manque de nourriture. Les femmes et les filles ont également indiqué travailler comme ouvrières occasionnelles dans les fermes des villageois — désherbage des jardins, par exemple — pour gagner de l'argent afin d'acheter de la nourriture et du bois (si nécessaire) et de cueillir des légumes dans les fermes. Les femmes ont indiqué vendre des articles ménagers tels que des vêtements et des plats afin d'obtenir de la nourriture ou d'autres nécessités de base. Lorsqu'il leur a été demandé si les femmes sont obligées de proposer des rapports sexuelles en échange de nourriture, de combustible, ou d'autres biens, tous les FGD ont déclaré au moment de l'évaluation initiale ainsi qu'au moment de l'évaluation finale que certaines femmes du camp proposent des rapports sexuels en échange de nourriture, mais non de combustible.

Les participants de Nzulo ont déclaré utiliser les réchauds écoénergétiques qu'ils ont reçus grâce à l'intervention de la WRC et de l'IRC et un réchaud en argile de fabrication locale. Certains répondants ont indiqué toujours utiliser des réchauds à trois pierres, soit parce qu'ils avaient vendu le réchaud écoénergétique qui leur avait été distribué, soit parce que le réchaud avait été volé. Trente-neuf participants ont indiqué que leur réchaud avait été volé, tandis que 40 ont vendu leurs réchauds afin d'acheter de la nourriture, des médicaments, ou d'autres nécessités plus immédiates.

Le site de déplacement de Shasha

Comme dans le site de déplacement de Nzulo, aucun organisme n'a distribué de bois à Shasha. Les femmes et les filles déplacées ont déclaré utiliser du bois de chauffage et du charbon pour leurs besoins en énergie et en combustible de cuisson. Elles ont en outre déclaré ramasser principalement du bois de chauffage en groupes de deux à trois personnes au moment de l'évaluation finale, par rapport à des groupes de trois personnes au moment de l'évaluation initiale. Elles ont déclaré avoir ramassé des boisés privés dans le village d'accueil principalement pour des besoins de cuisson et de chauffage. Les femmes et les filles du site de Shasha ont indiqué ne pas vendre du bois de chauffage, parce qu'elles n'en ont pas suffisamment pour leurs besoins domestiques. Comme l'a expliqué un participant, « Nous ne pouvons pas trouver du bois de chauffage à vendre lorsque nous ramassons illégalement des boisés privés ».

La plupart des femmes et des filles ont déclaré ramasser du bois trois fois par semaine au moment de l'évaluation finale contrairement à tous les jours au moment de l'évaluation initiale. Elles ont également déclaré avoir dépensé une moyenne de deux à trois heures à ramasser du bois au moment de

l'évaluation finale, par rapport à trois à cinq heures au moment de l'évaluation initiale. La plupart des femmes de Shasha ont indiqué que le temps passé à ramasser du bois avait diminué depuis qu'elles ont reçu et utilisé des réchauds écoénergétiques.

Les hommes ont déclaré que les réchauds écoénergétiques ont fait une grande différence dans la vie de leurs familles en termes de réduction de la fréquence des déplacements pour la collecte de bois de chauffage et du temps nécessaire pour la cuisson. Cependant, ils ont indiqué avoir encore besoin d'aide en termes d'activité génératrice de revenus pour être en mesure de nourrir leurs familles.

À Shasha, les femmes déplacées ont déclaré ne pas acheter de bois de chauffage et de charbon. Depuis qu'elles ont reçu le réchaud écoénergétique, elles peuvent se débrouiller pour trouver suffisamment de bois de chauffage pour la cuisson. La plupart des femmes de Shasha n'utilisent pas d'autres matériels en complément du combustible de cuisson. Les répondants de Shasha ont déclaré que personne ne saute ou ne prépare de repas non suffisamment cuit par manque de combustible de cuisson depuis qu'ils ont reçu des réchauds écoénergétiques. Ils ont indiqué que le saut des repas est dû à un manque de nourriture. Les femmes et les filles ont également indiqué travailler avec des hommes comme ouvrières occasionnelles dans les fermes des villageois — désherbage des jardins, par exemple — pour gagner de l'argent afin d'acheter de la nourriture et de cueillir les légumes des fermes. Toutes les femmes participant aux groupes de discussion ont indiqué ne pas offrir de nourriture en échange de combustible parce qu'elles n'ont pas suffisamment de nourriture. Lorsqu'on leur a demandé de savoir si les femmes de Shasha sont obligées de proposer des rapports sexuels en échange de nourriture, de combustible, ou d'autres biens, les participants de FGD ont indiqué que personne dans leur communauté ne l'avait fait.

Le réchaud que les participants ont déclaré utiliser le plus fréquemment dans le site de Shasha est le réchaud écoénergétique Envirofit qu'ils ont reçu. Cependant, la plupart des répondants ont également indiqué qu'il est difficile de trouver du bois sec pendant la saison des pluies. Etant donné que le réchaud écoénergétique qui a été distribué ne peut pas utiliser de bois de chauffage humide, les participants ont précisé que certaines femmes utilisent à nouveau les foyers à trois pierres au cours de la saison des pluies. Le groupe d'hommes a déclaré utiliser les foyers à trois pierres lors de rassemblements ou de rencontres pour des raisons culturelles.

Protection et sécurité

Le site de déplacement et le village de Nzulo

Les répondants de tous les cinq FGD à Nzulo ont désigné le vol et le viol comme les deux choses qu'ils craignent le plus à l'intérieur du site de déplacement. Cependant, au cours des sept mois du projet, ils n'ont pas été confrontés à des incidents de viol au sein du site. Les craintes que les femmes ont les plus souvent citées avoir en dehors du site étaient le viol et les fuites de gaz. Les piqûres d'abeilles, les serpents et les plantes vénéneuses ont également été mentionnés. Lorsqu'il leur a été demandé ce qui ou qui leur donne un sentiment d'insécurité, les femmes et les filles ont désigné les rebelles, les soldats et les gardes forestiers. Elles ont également déclaré se sentir plus en sécurité à l'intérieur du camp, en dépit des quelques cas de vol. Des femmes dans quatre FGD ont également déclaré que si elles avaient un problème de sécurité, elles en parleraient à la PNC, ce qui était également le cas lors de l'évaluation initiale. Des femmes dans deux FGD ont déclaré faire encore confiance en la police, bien que les filles célibataires aient indiqué ne pas toujours leur faire entièrement confiance. La MONUSCO a été mentionnée dans les cinq FGD comme plus fiable que d'autres groupes. Les répondants dans tous les cinq FGD ont indiqué avoir pris connaissance du centre psychosocial de l'IRC sur le site et des services hospitaliers à l'extérieur du site.

Presque tous les répondants ont indiqué que même si les problèmes de sécurité existent toujours, ils se sentent beaucoup plus en sécurité qu'avant du fait que la fréquence des déplacements pour la collecte de bois de chauffage s'est considérablement réduite grâce à l'introduction des réchauds écoénergétiques.

Le site de déplacement de Shasha

Les répondants de tous les cinq FGD à Shasha ont désigné l'enlèvement et le vol comme les deux choses qu'ils craignent le plus en dehors du site de déplacement. Dans la forêt voisine, des milices attaquent les gens et parfois les enlèvent pour faire du travail forcé. Les répondants ont déclaré que même s'ils n'ont pas eux-mêmes été confrontés à ces attaques, ils les craignent. Les femmes et les hommes dans tous les FGD ont déclaré se sentir plus en sécurité à l'intérieur du site. Les femmes ont le plus souvent indiqué craindre des incidents en dehors du camp, y compris les piqûres d'abeilles, les serpents et les plantes vénéneuses. Lorsqu'il leur a été demandé ce qui ou qui leur donne un sentiment d'insécurité, les participants ont désigné les milices et les soldats.

Des femmes dans quatre FGD ont déclaré qu'elles parleraient au chef de leur site si elles avaient un problème de sécurité. Si l'affaire est difficile, le chef du site s'adressera à la police du village ; Cependant, les femmes ont indiqué qu'elles ne s'attendent pas à disposer de l'aide de la police. En fait, les femmes et les hommes des cinq groupes de discussion ont déclaré ne pas faire confiance à tout groupe externe à leur communauté, tel que la police ou les FARDC. Ils ont expliqué que leurs options sont généralement limitées à signaler des cas, parce qu'ils n'ont pas d'argent pour les faire traiter. Toutefois, les participants de tous les cinq FGD ont indiqué qu'un nouveau centre de santé a récemment été mis en place à proximité du site où ils pouvaient recevoir des traitements à des frais moins élevés.

Questionnaires d'enquête individuelle

Par souci d'harmonisation avec l'évaluation initiale, les enquêtes menées auprès des ménages n'ont été réalisées que dans le site de déplacement de Nzulo et le village environnant, et non dans le camp de Shasha.

Informations sur les ménages

L'équipe de recherche de la WRC et de l'IRC a utilisé la même population pour l'évaluation initiale et l'évaluation finale à des fins de comparaison. Deux cents enquêtes individuelles ont été menées dans le site de déplacement de Nzulo et 50 enquêtes dans le village. Un peu plus de la moitié (51 %) des répondants étaient âgés de 14 à 35 ans.

Âge des répondants au moment de l'évaluation initiale et de l'évaluation finale		
Âge des répondants	Nombre de répondants	Pourcentage
14-25 ans	63	25 %
26-35 ans	66	26 %
36-45 ans	49	20 %
46-55 ans	23	9 %
55-65 ans	37	15 %
66 ans et +	12	5 %
Total	250	100

Les moyens de subsistance et les revenus

La majorité (78 %) des répondants de l'enquête finale ont déclaré gagner entre 1,00 USD et 50,00 USD par mois, contrairement à 88 pour cent des répondants au moment de l'évaluation initiale. Vingt-deux pour cent des répondants ont déclaré gagner entre 51,00 USD et 150,00 USD lors de l'enquête finale, contrairement à 10 pour cent des répondants lors de l'évaluation initiale. Dans l'ensemble, 12 pour cent de la population ont déclaré que leur revenu avait augmenté en raison de la réduction de leurs dépenses en sources de combustible. D'autres ont expliqué que, grâce aux réchauds écoénergétiques, ils étaient en mesure de vendre une plus grande partie de leur bois recueillis qu'auparavant.

Revenu moyen lors de l'évaluation initiale		
USD	Nombre de répondants	Pourcentage
Aucun	5	2,0
1 à 50	221	88,4
51 à 150	24	9,6
Total	250	100

Revenu moyen lors de l'évaluation finale		
USD	Nombre de répondants	Pourcentage
1 à 50	196	78,4
51 à 150	24	9,6
Total	250	100,0

Parmi ceux qui gagnaient un revenu, les sources de revenu les plus souvent citées comprenaient le travail occasionnel (38 % lors de l'évaluation finale c. 43 % lors de l'évaluation initiale), l'agriculture (32 % lors de l'évaluation finale c. 28 % lors de l'évaluation initiale), la pêche (7 % lors de l'évaluation finale c. 4 % lors de l'évaluation initiale), le travail de propriétaires de magasins (1 % lors de l'évaluation initiale) ; 24 % avaient des sources multiples de revenus, qui sont restées les mêmes entre l'évaluation initiale et l'évaluation finale.

Source des moyens de subsistance lors de l'évaluation initiale		
	Nombre de répondants	Pourcentage
Agriculture	69	69
Pêche	9	9
Travail comme propriétaires de magasins	2	2
Travail occasionnel	106	106
Sources multiples	59	59
Aucun	5	5
Total	250	100

Source des moyens de subsistance lors de l'évaluation finale		
	Nombre de répondants	Pourcentage
Agriculture	79	31,6
Pêche	14	5,6
Travail comme propriétaires de magasins	2	0,8
Travail occasionnel	96	38,4
Sources multiples	59	23,6
Aucun	0	0
Total	250	100

Il est possible d'avancer qu'avec la réduction de la consommation de bois de chauffage grâce à l'utilisation régulière des réchauds écoénergétiques qui ont été distribués, le temps passé à ramasser du bois de chauffage a diminué, donnant ainsi aux familles — en particulier aux femmes et aux filles — plus de temps pour entreprendre des activités génératrices de revenus. De plus, les répondants ont déclaré que, puisque les réchauds écoénergétiques consomment moins de bois, ils peuvent vendre une plus grande partie de leur récolte de bois de chauffage.

Accès et utilisation des combustibles de cuisson

Les tableaux ci-dessous montrent que l'utilisation du bois de chauffage en tant que combustible a diminué entre l'évaluation initiale et l'évaluation finale. Au moment de l'évaluation initiale, 84,8 pour cent des répondants ont déclaré utiliser du bois de chauffage et 15,2 pour cent ont déclaré utiliser le charbon comme principale source de combustible. Au moment de

l'évaluation finale, ces chiffres ont changé de manière drastique avec 60,4 pour cent des personnes utilisant du bois de chauffage et 39,6 pour cent utilisant le charbon comme principale source de combustible.

Combustible principal utilisé lors de l'évaluation initiale		
	Nombre de répondants	Pourcentage
Bois de chauffage	212	84,8
Charbon	38	15,2
Total	250	100

Combustible principal utilisé lors de l'évaluation finale		
	Nombre de répondants	Pourcentage
Bois de chauffage	151	60,4
Charbon	99	39,6
Total	250	100

Ces informations indiquent que les réchauds écoénergétiques qui ont été distribués ont contribué à réduire la consommation de bois de chauffage. Étant donné que le charbon est le type de combustible de premier choix lorsque les PDI sont en mesure de s'en procurer, il n'est pas surprenant de voir une plus forte fréquence d'utilisation de celui-ci alors que les chiffres pour l'utilisation du bois de chauffage ont diminué. Dans l'enquête finale, les répondants ont déclaré être en mesure d'utiliser beaucoup moins de bois grâce à l'efficacité des réchauds distribués. Ils ont également indiqué qu'ils étaient en mesure de ramasser du bois moins souvent, mais d'en vendre plus pour aider à générer des revenus. La hausse déclarée de la consommation de charbon peut être attribuée à une augmentation de revenus grâce aux réchauds écoénergétiques.

Alors que les réchauds écoénergétiques qui ont été distribués sont conçus et destinés uniquement au combustible de bois de chauffage, certains bénéficiaires ont trouvé un moyen d'utiliser le charbon dans les réchauds. Ils ont indiqué que les réchauds utilisaient moins de charbon que les autres réchauds écoénergétiques qu'ils pouvaient obtenir sur le marché local. L'utilisation de charbon dans le réchaud à bois de chauffage est nocive pour le réchaud et réduira sa durée de vie. Pour ces raisons, entre autres, la pratique consistant à utiliser du charbon ou d'autres types de combustibles dans ces réchauds est fortement déconseillée. Il est important de communiquer efficacement ce message au cours de la période de distribution et de formation.

Les tableaux ci-dessous montrent que les participants ont continué à préférer le charbon au moment de l'évaluation finale. Ils ont indiqué que le charbon est facile à utiliser et ne crée pas

de fumée, alors que le bois de chauffage n'est utilisé que par habitude et parce qu'il est disponible. Quelques personnes ont déclaré préférer le kérosène, car il est rapide pour la cuisson. Toutefois, il n'est pas accessible. Un nombre encore plus restreint de participants (2) ont indiqué préférer l'énergie électrique en raison de sa propreté. Cependant, étant donné que Nzulo est dans une zone rurale, il n'y a pas d'électricité, ce qui signifie que l'énergie électrique n'est pas disponible.

Type de combustible de cuisson préféré lors de l'évaluation initiale					
	Type de combustible				
Motif de la préférence	Bois de chauffage	Charbon	Kérosène	Énergie électrique	TOTAL
Facile à utiliser	0	178	0	0	178
Disponible	14	0	0	0	14
Habitude	4	0	0	0	4
Ne fume pas	0	46	0	0	46
Rapide	0	0	6	0	6
Propre	0	0	0	2	2
TOTAL	18	224	6	2	250

Type de combustible de cuisson préféré lors de l'évaluation finale					
	Type de combustible				
Motif de la préférence	Bois de chauffage	Charbon	Kérosène	Énergie électrique	TOTAL
Facile à utiliser	0	182	0	0	182
Disponible	10	0	0	0	10
Habitude	4	0	0	0	4
Ne fume pas	0	46	0	0	46
Rapide	0	0	6	0	6
Propre	0	0	0	2	2
TOTAL	14	228	6	2	250

Fait à noter, seulement deux pour cent des participants ont déclaré utiliser des sources alternatives telles que les déchets agricoles, les feuilles sèches, les vêtements, les chaussures,

ou le plastique en tant que combustible de cuisson au moment de l'évaluation finale. Ceci est en contraste avec l'évaluation initiale, où 38 pour cent des participants ont déclaré utiliser ces matériaux en raison d'un manque de bois de chauffage et de charbon suffisants. Ces résultats suggèrent que l'introduction du réchaud écoénergétique a eu un effet positif en termes de réduction de l'utilisation de matériaux non conventionnels et malsains en tant que combustibles de cuisson. Il est particulièrement important que les communautés n'utilisent pas les plastiques, les vêtements et les chaussures, du fait que la fumée produite par la combustion de ces éléments peut être particulièrement nocive. En outre, les communautés ne devraient pas avoir à sacrifier les nécessités de base comme les vêtements et les chaussures en raison d'un manque de combustible de cuisson.

Combinaison des ressources énergétiques lors de l'évaluation initiale			
	Combinez-vous les sources d'énergie ?		
Source d'énergie	OUI	NON	TOTAL
Déchets agricoles	44	0	44
Feuilles sèches	40	0	40
Plastiques, vêtements et chaussures usés	12	0	12
Ne combine pas	0	154	154
TOTAL	96	154	250

Combinaison des ressources énergétiques lors de l'évaluation finale			
	Combinez-vous les sources d'énergie ?		
Source d'énergie	OUI	NON	TOTAL
Déchets agricoles	0	0	0
Feuilles sèches	5	0	5
Plastiques, vêtements et chaussures usés	0	0	0
Ne combine pas	0	245	245
TOTAL	5	245	250

Consommation de combustibles de cuisson

Au moment de l'évaluation initiale, la grande majorité (97 %) des PDI ont déclaré consommer entre 7 et 21 lots de bois par semaine à un coût équivalent à une fourchette de 1,40 USD à 4,20 USD. Un peu plus de la moitié (55 %) consommaient 14 lots de bois à un coût équivalent à 2,80 USD par jour. Il est évident que l'introduction du réchaud écoénergétique a eu un impact sur la quantité de bois de chauffage consommé, ainsi que sur l'argent dépensé dans les combustibles de cuisson. Les répondants ont déclaré que les réchauds écoénergétiques qu'ils ont été reçus leur a permis d'économiser de l'argent.

Nombre moyen de lots consommés lors de l'évaluation initiale					
Nombre moyen de lots consommés	Prix unitaire	Prix total	Nombre de répondants	Nombre total de lots	%
6	200 CF/0,2 USD	1 200 CF/1,2 USD	4	24	1,6
7	200 CF/0,2 USD	1 400 CF/1,4 USD	49	343	19,6
9	200 CF/0,2 USD	1 800 CF/1,8 USD	1	9	0,4
14	200 CF/0,2 USD	2 800 CF/2,8 USD	138	1 932	55,2
16	200 CF/0,2 USD	3 200 CF/3,2 USD	1	16	0,4
17	200 CF/0,2 USD	3 400 CF/3,4 USD	1	17	0,4
21	200 CF/0,2 USD	4 200 CF/4,2 USD	52	1 092	20,8
24	200 CF/0,2 USD	4 800 CF/4,8 USD	1	24	0,4
28	200 CF/0,2 USD	5 600 CF/5,6 USD	1	28	0,4
35	200 CF/0,2 USD	7 000 CF/7 USD	2	70	0,8
TOTAL			250	3 555	100

Nombre moyen de lots consommés lors de l'évaluation finale					
Nombre moyen de lots consommés	Prix unitaire	Prix total	Nombre de répondants	Nombre total de lots	%
3	200 CF/0,2 USD	6 000 CF/0,6 USD	151	453	31,6
6	200 CF/0,2 USD	1 200 CF/1,2 USD	20	120	8
12	200 CF/0,2 USD	2 400 CF/2,4 USD	79	948	60,4
TOTAL			250	1521	100

Collecte du bois de chauffage

Dans l'évaluation initiale et l'évaluation finale, les principaux ramasseurs de matériaux combustibles sont désignés être les femmes, mais les hommes, les filles et les garçons en font également la collecte dans une certaine mesure.

Ramasseurs de matériaux combustibles lors de l'évaluation initiale et de l'évaluation finale		
	Nombre de répondants	Pourcentage
Femmes	172	68,8
Hommes	24	9,6
Filles	19	7,6
Garçons	3	1,6
Autres	32	12,8
Total	250	100

Les deux tableaux ci-dessous montrent que la plupart des ramasseurs de bois de chauffage font leur collecte à midi ou en début de matinée. Ce comportement est resté essentiellement inchangé par rapport à l'évaluation initiale jusqu'à l'évaluation finale et suggère que la lumière du jour est une priorité pour les ramasseurs. Les chiffres de l'évaluation initiale et de l'évaluation finale révèlent également que la fréquence hebdomadaire de la collecte de bois de chauffage a baissé de manière considérable entre l'évaluation initiale et l'évaluation finale. Plus précisément, le nombre de personnes ramassant du bois quotidiennement a diminué de 117 à 39, une différence remarquable qui peut être attribuée à la distribution et à l'utilisation régulière des réchauds écoénergétiques.

Fréquence de la collecte de bois de chauffage lors de l'évaluation initiale					
	Heure de départ pour la collecte				
Fréquence	Tôt le matin	À midi	Après-midi	Soirée	TOTAL
1 à 3 fois par semaine	18	37	8	0	63
4 à 5 fois par semaine	16	47	2	1	66
Tous les jours	47	49	20	1	117
TOTAL	81	189	30	2	246

Fréquence de la collecte de bois de chauffage lors de l'évaluation finale					
	Heure de départ pour la collecte				
Fréquence	Tôt le matin	À midi	Après-midi	Soirée	TOTAL
1 à 3 fois par semaine	48	74	17	0	139
4 à 5 fois par semaine	25	40	2	1	68
Tous les jours	15	12	11	1	39
TOTAL	88	126	30	2	246

Au moment de l'évaluation initiale, la majorité des répondants ont déclaré avoir passé sept heures ou plus à se déplacer pour ramasser du bois de chauffage, alors qu'au moment de l'évaluation finale, près de 95 pour cent de tous les répondants ont déclaré avoir passé six heures ou moins à ramasser du bois de chauffage. En moyenne, les participants auraient passé environ six heures à se déplacer pour ramasser du bois de chauffage au moment de l'évaluation initiale, par rapport à quatre heures au moment de l'évaluation finale. La réduction du nombre moyen d'heures par déplacement consacré à la collecte du bois de chauffage suggère clairement que

l'introduction et l'utilisation régulière des réchauds écoénergétiques ont eu un impact sur le besoin de collecte de bois de chauffage.

Temps passé pour chaque déplacement à ramasser du bois de chauffage lors de l'évaluation initiale		
Heures par déplacement	Nombre de répondants	Pourcentage
3	14	5,6
4	31	12,4
5	39	15,6
6	45	18,0
7	19	7,6
8	48	19,2
9	23	9,2
10	7	2,8
12	2	0,8
Pas de temps fixe	22	8,8
Total	250	100

Temps passé par jour à ramasser du bois de chauffage lors de l'évaluation finale		
Heures pour chaque déplacement	Nombre de répondants	Pourcentage
3	106	42,4
4	54	21,6
5	47	18,8
6	30	12
Pas de temps fixe	13	5,2
Total	250	100

L'écrasante majorité (91 %) des répondants ont indiqué une préférence pour le charbon par rapport aux autres types de combustibles, y compris le bois de chauffage, le kérosène, ou l'énergie électrique pour les raisons suivantes : le charbon est facile à utiliser (79 %), et il ne crée pas de fumée (21 %). Beaucoup moins de répondants (7 %) ont indiqué une préférence pour le bois de chauffage par rapport au charbon, au kérosène, ou à l'énergie électrique, mais ceux qui l'ont fait ont cité la disponibilité et la familiarité comme les deux principales raisons pour lesquelles ils préfèrent le bois de chauffage.

Achat du bois de chauffage

Parmi les répondants qui ont acheté du bois de chauffage, 27 pour cent ont déclaré le faire 30 minutes ou plus loin de leurs maisons au moment de l'évaluation finale, par rapport à 57 pour cent au moment de l'évaluation initiale. Dans l'évaluation finale, 37 pour cent ont indiqué que la distance était moins de 30 minutes, ce qui représentait une augmentation d'environ 10 pour cent. Trente-cinq pour cent des répondants ont déclaré ne pas acheter de bois de chauffage par rapport à 16 pour cent dans l'évaluation initiale. Ces résultats suggèrent que l'introduction du réchaud écoénergétique a permis de réduire le besoin d'acheter du bois de chauffage. Cependant, il est important de noter que les chercheurs ont observé que le bois de chauffage et le charbon étaient encore vendus dans le camp au moment de l'évaluation finale.

Durée moyenne parcourue pour chaque déplacement visant à acheter du bois de chauffage lors de l'évaluation initiale		
Durée pour chaque déplacement	Nombre de répondants	Pourcentage
30 minutes	143	57,2
1 heure	2	0,8
Moins de 30 minutes	65	26,0
N'achète pas	36	16,0
TOTAL	250	100,0

Durée moyenne parcourue pour chaque déplacement visant à acheter du bois de chauffage lors de l'évaluation finale		
Durée pour chaque déplacement	Nombre de répondants	Pourcentage
30 minutes	68	27,2
1 heure	2	0,8
Moins de 30 minutes	92	36,8
N'achète pas	88	35,2
TOTAL	250	100,0

Informations sur les réchauds

Au moment de l'évaluation finale, le réchaud écoénergétique distribué était le réchaud le plus souvent utilisé par les

répondants dans le site de déplacement de Nzulo (60 %), et la proportion de répondants utilisant le foyer à trois pierres a diminué de 87,2 pour cent au moment de l'évaluation initiale à 31,6 pour cent au moment de l'évaluation finale.

Au moment de l'évaluation finale, 32 pour cent des répondants ont déclaré utiliser un foyer à trois pierres parce que leur réchaud écoénergétique Envirofit avait été vendu ou volé. Un pourcentage restreint de répondants ont déclaré utiliser un réchaud en métal (6 %) ou un réchaud en argile (2 %). Notez que les réchauds en métal et en argile sont fabriqués localement et vendus sur le marché, mais il est difficile pour les membres de la communauté de les acheter en raison d'un manque de moyens financiers. En outre, les réchauds en métal et en argile ont été conçus pour le charbon et non le bois de chauffage, le principal combustible utilisé par les PDI.

Dans des FGD, les femmes comme les hommes ont déclaré que ceux qui avaient vendu leurs réchauds éprouvaient des remords, mais l'avaient fait pour acheter de la nourriture et d'autres nécessités de vie. Il était clair que les habitants du site de déplacement de Nzulo avaient désespérément besoin de nourriture et d'eau, et il n'était donc pas surprenant de voir certains recourir à la vente de leurs biens les plus précieux — le réchaud écoénergétique — par désespoir.

Type de réchaud utilisé lors de l'évaluation initiale		
	Nombre de répondants	Pourcentage
Foyer à trois pierres	218	87,2
Réchaud métallique à charbon	28	11,2
Réchaud en argile	4	1,6
TOTAL	250	100,0

Type de réchaud utilisé lors de l'évaluation finale		
	Nombre de répondants	Pourcentage
Foyer à trois pierres	79	31,6
Réchaud métallique à charbon	16	6,4
Réchaud en argile	4	1,6
Réchaud écoénergétique distribué	151	60,4
TOTAL	250	100,0



Foyer à trois pierres (© Nadia Tabaro/WRC)



Réchauds écoénergétiques distribués à Nzulo et à Shasha (© Nadia Tabaro/WRC)

Protection et sécurité

Au cours de l'évaluation initiale et de l'évaluation finale, une écrasante majorité des répondants — 92 pour cent et 82 pour cent respectivement — ont indiqué qu'il existait des risques associés à la collecte de bois de chauffage. Ces chiffres indiquent que les communautés ont besoin d'aide pour pouvoir disposer d'une protection lors de la collecte de bois de chauffage et puis finalement, pour les aider à ne plus avoir besoin d'utiliser de ressources dangereuses et non durables, y compris le bois de chauffage.

Les répondants ont indiqué que, malgré la fin du conflit entre les FARDC et le M23, les menaces de sécurité liées à la collecte de bois de chauffage sont restées presque les mêmes. La présence de groupes armés dans la forêt restait une menace pour la sécurité des personnes. En outre, près de 35 pour cent et 40 pour cent des répondants au moment de l'évaluation initiale et de l'évaluation finale, respectivement, ont déclaré être exposés aux risques de viol lors de la collecte de bois de chauffage ; en effet, le viol représente le plus grand risque.

Risques associés à la collecte de bois de chauffage lors de l'évaluation initiale			
Percevez-vous les risques associés à la collecte? Lesquels ?			
Risques	OUI	NON	TOTAL
Viol	86	0	86
Attaque	71	0	71
Trous d'échappement de gaz	55	0	55
Insectes et animaux	16	0	16
Enlèvement	1	0	1
Meurtre	1	0	1
Risques perçus	0	20	20
TOTAL	230	20	250

Risques associés à la collecte de bois de chauffage lors de l'évaluation finale			
Percevez-vous les risques associés à la collecte? Lesquels ?			
Risques	OUI	NON	TOTAL
Viol	97	0	97
Attaque	60	0	60
Trous d'échappement de gaz	59	0	59
Insectes et animaux	15	0	15
Enlèvement	1	0	1
Meurtre	1	0	1
Risques perçus	0	17	17
TOTAL	233	17	250

Perception de la capacité des autorités à gérer les problèmes de collecte de bois de chauffage lors de l'évaluation initiale		
	Fréquence	Pourcentage
Jamais	126	50,4
Rarement	28	11,2
Parfois	56	22,4
Souvent	11	4,4
Toujours	1	0,4
Ne sait pas	28	11,2
TOTAL	250	100,0

Perception de la capacité des autorités à gérer les problèmes de collecte de bois de chauffage lors de l'évaluation initiale		
	Fréquence	Pourcentage
Jamais	194	77,6
Rarement	28	11,2
Parfois	0	0
Souvent	0	0
Toujours	0	0
Ne sait pas	28	11,2
TOTAL	250	100,0

Au moment de l'évaluation initiale, plus de la moitié des participants ont déclaré que les autorités, telles que la police, les représentants gouvernementaux et les gestionnaires de parcs, ne disposent jamais de capacités suffisantes pour gérer les problèmes liés à la collecte de combustibles. Ce nombre est passé à 78 pour cent au moment de l'évaluation finale. Dans l'ensemble, les communautés ont clairement communiqué à la WRC et à l'IRC ne pas faire confiance et ne pas compter sur les autorités. En outre, elles ont été particulièrement déçues du fait que les autorités gouvernementales aient imposé une interdiction totale de la collecte de bois de chauffage dans le parc national des Virunga et n'offrent pas d'autres solutions permettant aux personnes déplacées d'obtenir du bois de chauffage. En raison de ce manque de solutions, les femmes et les filles tentent de collecter de manière plus subversive du bois dans le parc, comme se déplacer en petits groupes, ce qui peut en réalité les rendre plus vulnérables aux violences sexuelles et physiques et au vol.

Lorsque des incidents se produisent, il est clair que ces communautés de déplacés n'ont pas accès aux soins de santé appropriés et aux aides nécessaires pour un certain nombre de raisons. La peur de la stigmatisation et des répercussions négatives, le manque de confiance ou de connaissance sur les centres de santé existants, et la méfiance à l'égard des autorités sont autant de facteurs clés qui empêchent les survivants et leurs familles d'obtenir l'aide dont ils ont besoin. Quant à savoir pourquoi et à qui les personnes interrogées signalent les incidents de violence, les résultats sont restés les mêmes entre l'enquête initiale et l'enquête finale. Comme indiqué dans le tableau de la p. 17 (« Signaler des incidents de violence »), seulement environ 39 pour cent des répondants ont indiqué se rendre au centre de santé lorsque quelqu'un est attaqué, tandis qu'un nombre plus limité, 6,4 pour cent, ont indiqué signaler les incidents à d'autres, comme la police. Près d'un cinquième des répondants ont déclaré ne pas signaler les incidents afin d'éviter la stigmatisation.

Lorsqu'il leur a été demandé de fournir des recommandations pour améliorer la sécurité, les participants ont le plus souvent cité les distributions de combustibles comme une priorité absolue. Disposer d'escortes armées pendant la collecte de combustibles a été cité comme la deuxième recommandation la plus importante lors de l'enquête initiale, tandis que permettre l'accès au parc a pris la deuxième place au moment de l'enquête finale en raison des restrictions d'accès au parc. Le fait que les communautés soient prêtes à s'exposer aux dangers liés à la collecte du bois de chauffage dans le parc démontre encore combien le bois de chauffage est essentiel pour leur survie. Enfin dernier élément, mais non des moindres, les communautés ont également recommandé des activités génératrices de revenus et la collecte en groupes comme moyens permettant d'améliorer la sécurité. (Voir les tableaux « Recommandations » à la p. 17.)

Signaler les incidents de violence au moment de l'évaluation initiale et de l'évaluation finale						
	À qui signalez-vous l'incident si quelqu'un est attaqué ?					
Pourquoi	Chef de ménage	Centre de santé	ONG	Ne signale pas	Autres	TOTAL
Ressources pour obtenir des conseils et plus d'informations	30	-	-	-	24	54
Accéder aux soins de santé et prévenir les maladies	-	98	-	-	-	98
Identifier les auteurs	-	-	-	-	16	16
Éviter la stigmatisation	-	-	-	48	-	48
Soutien matériel et psychologique	-	-	34	-	-	34
TOTAL	30	98	34	48	40	250

Recommandations pour améliorer la sécurité relative à la collecte de combustibles au moment de l'évaluation initiale		
Recommandations	Fréquence	Pourcentage
Distribuer des combustibles	81	32,4
Activités génératrices de revenus	25	10,0
Améliorer la sécurité du pays	15	6,0
Collecte en groupe	31	12,4
Distribuer les réchauds écoénergétiques	19	7,6
Escorte lors de la collecte	67	26,8
Autoriser l'accès au parc	6	2,4
Ne sait pas	6	2,4
TOTAL	250	100,0

Recommandations pour améliorer la sécurité relative à la collecte de combustibles au moment de l'évaluation finale		
Recommandations	Fréquence	Pourcentage
Distribuer des combustibles	81	32,4
Activités génératrices de revenus	25	10,0
Améliorer la sécurité du pays	15	6,0
Collecte en groupe	21	8,4
Distribuer les réchauds écoénergétiques	0	0
Escorte lors de la collecte	30	12
Autoriser l'accès au parc	72	28,8
Ne sait pas	6	2,4
TOTAL	250	100,0

NB : Étant donné que les participants ont reçu des réchauds écoénergétiques entre l'évaluation initiale et l'évaluation finale, il est logique qu'ils ne citent pas la distribution de réchauds écoénergétiques comme une recommandation permettant d'améliorer la sécurité relative à la collecte de combustibles au moment de l'évaluation finale.

Gestion des ressources en combustible

Au moment de l'évaluation finale, la demande de combustibles a largement dépassé les capacités environnementales. Les ressources environnementales étaient très rares au moment de l'évaluation initiale et ont continué à l'être au moment de l'évaluation finale en raison de la forte demande et du manque d'initiatives de reboisement.

Malheureusement, aucun projet de reboisement durable n'a été lancé sur le site de déplacement de Nzulo. Les répondants ont indiqué que le gouvernement a interdit la collecte de bois de chauffage dans le parc, mais qu'ils n'avaient pas d'autre choix que d'y entrer de toute façon. S'ils se font surprendre par les gardes du parc, ils pourraient être battus ou se faire confisquer leurs outils. S'ils se font surprendre par la police, ils pourraient avoir à régler une amende qu'ils n'ont pas les moyens de payer.

Cinquante-deux pour cent des personnes interrogées ont suggéré le reboisement comme un moyen permettant d'améliorer les sources de combustible de cuisson. D'autres recommandations comprenaient améliorer les activités génératrices de revenus (18 %), la sécurité dans le pays (14 %), les énergies alternatives (9 %), et la gestion des arbres dans le parc (2 %). Trois pour cent ne savaient pas comment améliorer les sources de combustible de cuisson. Les recommandations formulées pour améliorer les sources de combustible de cuisson n'ont pas changé depuis l'évaluation initiale.

Dans l'évaluation finale, comme dans l'évaluation initiale, il a été demandé aux personnes interrogées quelles étaient leurs espèces d'arbres préférées et la justification de leur choix (disponibilité, combustibilité, vitesse de croissance et potentiel de donner du charbon de bonne qualité). Le résultat est resté le même au moment de l'évaluation finale. Un arbre du nom de *munzenze* a été nommé le plus souvent comme l'espèce préférée (34 %) en raison de sa disponibilité, de sa combustibilité et de sa croissance rapide. Le deuxième espèce d'arbre préférée était le *mishebere*. Le tableau (ci-dessous à gauche) présente une répartition des préférences des répondants par espèce d'arbre. Les préférences n'ont pas changé entre l'évaluation initiale et l'évaluation finale.

Au moment de l'évaluation initiale et de l'évaluation finale, plus de la moitié des participants ont cité le reboisement comme leur principale recommandation pour répondre au besoin de ressources en combustible durable. La deuxième recommandation la plus souvent citée était le soutien en faveur des activités génératrices de revenus (voir le tableau de la page suivante).

Préférences d'arbres lors de l'évaluation initiale et de l'évaluation finale					
Espèces d'arbres	Motif de la préférence				TOTAL
	Disponibilité	Combustibilité	Croissance rapide	Donne du charbon de bonne qualité	
Munzenze	48	20	18	-	86
Misengesi	6	-	3	-	9
Mishikiri	12	3	1	-	16
Misasa	8	-	-	-	8
Mishebere	27	11	9	13	60
Greverie	9	4	-	2	15
Acasia	10	-	8	-	18
Eucalyptus	15	10	6	7	36
TOTAL	135	48	45	22	250

Recommandations visant à améliorer les ressources durables en combustible de cuisson lors de l'évaluation initiale et de l'évaluation finale		
Recommandations	Fréquence	Pourcentage
Reboisement	130	52
Sécurité dans le pays	35	14
Énergie alternative	23	9,2
Implication du gouvernement	2	0,8
Gestion forestière du parc	6	2,4
Activité génératrice de revenus	45	18
Ne sait pas	9	3,6
TOTAL	250	100

Conclusion

Les résultats de cette étude finale suggèrent que l'introduction des réchauds écoénergétiques, l'exposition des PDI aux risques de violence a diminué, comme constaté par la réduction de la fréquence des déplacements pour la collecte de bois de chauffage et du temps consacré à la collecte de bois de chauffage. En particulier, seuls 16 pour cent des participants ont déclaré ramasser du bois de chauffage tous les jours au moment de l'évaluation finale, par rapport à 47 pour cent au moment de l'évaluation initiale. En outre, environ 74 pour cent des participants ont déclaré ramasser du bois de chauffage quatre à sept fois par semaine au moment de l'évaluation initiale, tandis qu'environ 84 pour cent ont indiqué ramasser du bois de chauffage une à cinq fois par semaine au moment de l'évaluation finale.

En moyenne, les participants auraient passé environ six heures à se déplacer pour ramasser du bois de chauffage au moment de l'évaluation initiale, par rapport à quatre heures au moment de l'évaluation finale, suggérant davantage que les réchauds écoénergétiques ont eu un effet positif en termes d'exposition aux risques de violence.

En outre, les PDI ont déclaré dépenser moins d'argent dans l'achat de bois de chauffage après avoir reçu les réchauds écoénergétiques (de 1,2-7 USD au moment de l'évaluation

initiale à 0,6-2,4 USD au moment de l'évaluation finale) et gagnaient plus d'argent dans l'ensemble. Il est possible d'en déduire que non seulement les réchauds écoénergétiques aident les familles à économiser de l'argent en réduisant la consommation de combustible des ménages, mais qu'ils ont également permis de disposer de plus de temps pour entreprendre d'autres activités productives et génératrices de revenus - d'où les rapports indiquant que les familles gagnaient plus d'argent dans l'ensemble au moment de l'évaluation finale.

Même si certains des réchauds écoénergétiques qui ont été distribués avaient été vendus ou volés, les répondants ont tout de même indiqué que les réchauds distribués étaient les appareils de cuisson les plus couramment utilisés dans les deux sites au moment de l'évaluation finale. Dans les débats de groupes de discussion à Nzulo et à Shasha, les participants ont indiqué être très satisfaits des réchauds, car ils réduisent la consommation de combustible, les déplacements pour la collecte de bois de chauffage et la fumée. Les participants ont également déclaré que les nouveaux réchauds sont beaucoup plus sûrs que les autres options locales et traditionnelles - aucune brûlure ou aucun incendie ne se serait produit depuis que les communautés ont reçu les réchauds écoénergétiques.

Certains bénéficiaires de Nzulo utilisaient encore des foyers à trois pierres en grande partie du fait que les familles avaient désespérément besoin de nourriture et d'eau. Certains bénéficiaires ont dû vendre ou échanger leur réchaud pour des besoins plus immédiats (principalement de la nourriture, de l'eau, et des médicaments) ; Toutefois, les débats des groupes de discussion ont révélé que les personnes éprouvaient du remord après avoir vendu leurs réchauds, mais n'avaient pas le choix. Ces informations confirment pleinement la nécessité d'offrir une aide plus importante aux activités de subsistance pour les PDI. En outre, elles fournissent également une leçon importante : les populations touchées doivent, en premier lieu, disposer de nourriture et d'eau. Un réchaud n'est d'aucune utilité sans nourriture à préparer et sans eau à faire bouillir. Il était clair que la communauté vivant dans le site de déplacement de Nzulo vit dans des conditions difficiles et extrêmes a désespérément besoin de l'aide humanitaire.

Le manque de nourriture appropriée reste la principale préoccupation des personnes vivant dans les deux sites. En outre, le combustible de cuisson n'est pas encore disponible et les femmes restent les principaux ramasseurs de combustibles, ce qui signifie que les femmes sont plus exposées aux risques liés à la collecte de combustibles, tels que les attaques, les vols, et les trous d'échappement de gaz de méthane, entre autres. Les femmes participant aux FGD ont déclaré vendre

60 à 80 pour cent du bois qu'elles ramassent au moment de l'évaluation finale par rapport à 50-70 pour cent au moment de l'évaluation initiale, montrant que malgré la réduction de combustibles utilisés dans le ménage, la demande d'activités génératrices de revenus signifie que les femmes continuent et continueront à ramasser du bois de chauffage pour le vendre.

Il est clair que l'introduction de réchauds écoénergétiques est une avancée permettant d'améliorer la situation, mais cela n'est certainement pas suffisant. Des actions plus intégrées doivent être prises pour répondre aux besoins énergétiques des ménages avec des solutions sûres et durables.

Reconnaissant la nature transversale de l'énergie, l'initiative Accès en toute sécurité aux sources de combustible et d'énergie (SAFE) favorise une approche globale visant à répondre aux besoins et aux défis en matière d'énergie dans les situations humanitaires. Cette approche favorise un ensemble de technologies appropriées et d'interventions en matière de combustible, avec des activités de subsistance et environnementales afin de permettre aux communautés d'être en mesure d'accéder et d'utiliser les ressources énergétiques d'une manière sûre et durable.

Recommandations

Mettre en œuvre des activités de subsistance pour les PDI.

Les PDI qui vivent dans les sites de déplacement de Nzulo et de Shasha ont désespérément besoin d'activités génératrices de revenus pour pouvoir satisfaire leurs besoins les plus élémentaires, y compris la nourriture, l'eau, les médicaments, et disposer d'un abri. Sans le soutien de la communauté humanitaire, les PDI dans ces endroits ont du mal à survivre. Leur donner la possibilité de générer des revenus permettra non seulement d'améliorer leur santé et leur bien-être grâce à un meilleur accès aux besoins de base, mais également de contribuer à une plus grande dignité et autonomie. En outre, fournir aux communautés déplacées les connaissances et la formation basée sur l'acquisition des compétences leur offrirait également une meilleure chance de prendre soin d'elles-mêmes si elles étaient obligées de se déplacer à nouveau.

Lorsque cela est possible et approprié, les activités de subsistance devraient impliquer développer, produire et maintenir des ressources en combustible de cuisson (par exemple réchauds écoénergétiques et combustibles alternatifs), ainsi que des activités environnementales (par exemple la vente de plants d'arbres et de fruits d'arbres) afin de s'assurer que les communautés sont en mesure de satisfaire leurs besoins en énergie domestique d'une manière sûre et durable.

Promouvoir le reboisement et la création de boisés pour les PDI.

Les PDI du Nord-Kivu sont confrontées à des difficultés d'accès au combustible de cuisson pour leurs besoins en énergie domestique et à des risques importants lorsqu'elles ramassent du bois de chauffage dans des zones dangereuses et interdites. Elles ont besoin de toute urgence d'autres options, particulièrement du fait que la collecte de bois de chauffage est désormais strictement interdite dans le parc national des Virunga. La promotion des boisés (zones de récolte de bois/bois de chauffage gérées de manière durable, généralement plants d'arbres à croissance rapide) peut aider à augmenter l'offre de bois de chauffage et de bois disponible pour les populations déplacées et les populations hôtes, à inverser la tendance de la déforestation, et à réduire les tensions entre les communautés. Cela contribuera également à soutenir le développement des compétences de gestion environnementale au sein de la population et à accroître l'emploi et les activités génératrices de revenus. Des recherches complémentaires devraient être menées pour confirmer les espèces d'arbres les plus appropriées pour l'emplacement. Suite à ce point, il est recommandé que diverses espèces soient intégrées dans les activités de plantation d'arbres - par exemple, des arbres fruitiers peuvent améliorer la nutrition en fournissant des nutriments essentiels aux communautés et servir à générer des revenus.

Rechercher des réchauds et des options de combustible durables pour les PDI.

Alors que les réchauds écoénergétiques Envirofit qui ont été distribués ont été bien reçus par les bénéficiaires, même le réchaud le mieux entretenu ne peut pas durer éternellement. Pour cette raison, les communautés doivent avoir accès à des options plus durables. En outre, même au sein de la même communauté, il existe de nombreux critères qui peuvent créer des besoins et des préférences pour différentes technologies. Par exemple, une famille de taille plus large peut signifier qu'une plus grande casserole et qu'une plus grande table de cuisson sont nécessaires ou qu'un deuxième et troisième réchaud sont nécessaires. Certains membres de la communauté peuvent être plus disposés, susceptibles, ou en mesure de maintenir et de réparer des réchauds de terre ou en argile. Certains peuvent préférer préparer à l'intérieur, tandis que d'autres préfèrent préparer en plein air.

En outre, l'accès au combustible ligneux est un défi majeur dans l'est de la RDC en raison de l'insécurité, des restrictions juridiques, et de l'intensification de la déforestation

causée par la surexploitation des ressources naturelles. Afin de protéger à la fois les personnes et l'environnement, il est essentiel d'explorer les choix alternatifs aux combustibles ligneux, tels que les briquettes, l'éthanol, l'énergie solaire, le kérosène, le GPL, le biogaz et le biodiesel. La nature et l'utilisation de chaque type de carburant est différente et doit être prise en compte lors de la conception des interventions en matière de combustible et de la promotion des choix alternatifs de combustibles.

Renforcer les initiatives interinstitutions et sensibiliser les parties prenantes à travers le Groupe de travail SAFE du Nord-Kivu.

Le Groupe de travail SAFE nouvellement formé à Goma dans le Nord-Kivu est le mieux placé pour assurer la collaboration interinstitutions et la mise en œuvre efficace des programmes SAFE multi-sectoriels. Compte tenu de la nature transversale du programme SAFE, il est particulièrement important que le personnel humanitaire collabore et coordonne l'ensemble des secteurs (y compris la protection, la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance, l'environnement, la santé, le logement et la gestion des camps) relatifs aux activités et aux stratégies du programme SAFE.

Il existe un important besoin d'accès à l'énergie sûre et durable pour les populations PDI en RDC, en particulier dans la partie est du pays. Reconnaisant les implications en termes de protection, de sécurité alimentaire, de santé, de moyen de subsistance, et d'environnement, le Groupe de travail SAFE devrait renforcer son plaidoyer auprès des donateurs, d'autres acteurs humanitaires, du gouvernement et d'autres parties prenantes pour s'assurer que cette question ne soit plus négligée. En outre, de nombreuses organisations humanitaires en RDC restent limitées en termes de financement et de capacité - le Groupe de travail SAFE peut jouer un rôle essentiel pour la collecte de fonds conjointe et l'élaboration de stratégies afin d'assurer une programmation efficace pour les personnes les plus dans le besoin.

Notes

1. CIA Fact Book : https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/countrytemplate_cg.html
2. <http://hdr.undp.org/en/countries/profiles/COD>
3. République démocratique du Congo : Le déplacement interne en résumé (31 décembre 2013). www.internal-displacement.org/sub-saharan-africa/democratic-republic-of-the-congo/summary/
4. OCHA. <http://reliefweb.int/report/democratic-republic-congo/democratic-republic-congo-internally-displaced-people-and-returnees>
5. Par exemple, *We Have No Choice: Safe Access to Firewood and alternative Energy in Eastern Democratic Republic of Congo, An Appraisal Report*. Women's Refugee Commission, 2011.
6. Les évaluations initiales à Nzulo et à Shasha ont été menées en avril 2013 et septembre 2013, respectivement.
7. La WRC et l'IRC ont choisi le réchaud à bois M-5000 d'Envirofit pour son efficacité, son coût, sa facilité et sa rapidité d'acquisition et son large usage par les utilisateurs dans des contextes similaires. Plus d'informations sur le modèle de réchaud sont disponibles sur le site Web d'Envirofit : <http://www.envirofit.org/products/?sub=cookstoves&pid=4>

Annexe I. Résultats des débats des groupes de discussion

	Groupe 1			Groupe 2			Groupe 3			Groupe 4			Groupe 5		
	Nzulo	Shasha	Nzulo	Shasha	Nzulo	Shasha	Nzulo	Shasha	Nzulo	Shasha	Nzulo	Shasha	Nzulo	Shasha	Nzulo
Catégorie de personnes	Femmes mariées	Femmes mariées (20-50 ans)	Filles	Jeunes femmes/Adolescentes (14-26 ans)	Femmes plus âgées (50 ans et +)	Femmes plus âgées (50 ans et +)	Femmes plus âgées (50 ans et +)	Parents célibataires	Hommes mariés (20-50 ans)	Hommes et garçons	Jeunes hommes/Adolescents (14-26 ans)	Shasha	Hommes mariés (20-50 ans)	Hommes et garçons	Shasha
Nombre de personnes	13	8	13	8	13	8	10	8	8	10	8	8	10	8	8
Quelle est votre aliment de base ?	Petits pois-sons appelés « Sambaza », feuilles de manioc et haricots	Foufou, légumes, haricots et pommes de terre	Petits pois-sons appelés « Sambaza », feuilles de manioc et haricots	Foufou, légumes, pommes de terre et haricots	Petits pois-sons appelés « Sambaza », feuilles de manioc et haricots	Foufou, légumes et haricots	Petits pois-sons appelés « Sambaza », feuilles de manioc et haricots	Foufou, légumes et haricots	Foufou, légumes et haricots	Petits pois-sons appelés « Sambaza », feuilles de manioc et haricots	Foufou, légumes, pommes de terre et haricots	Foufou, légumes et haricots	Petits pois-sons appelés « Sambaza », feuilles de manioc et haricots	Foufou, légumes, pommes de terre et haricots	Foufou, légumes, pommes de terre et haricots
Combien de repas préparez-vous par jour ? Combien de repas aviez-vous l'habitude de préparer avant le déplacement ? Combien de repas souhaitez-vous préparer ?	1 repas par jour. Avant le déplacement, trois repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.	1 repas par jour. Avant de déplacement, 3 repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.	1 repas par jour. Avant le déplacement, trois repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.	1 repas par jour. Avant le déplacement, trois repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.	1 repas par jour. Avant le déplacement, trois repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.	1 repas par jour. Avant de déplacement, 3 repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.	1 repas par jour. Avant le déplacement, trois repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.	1 repas par jour. Avant le déplacement, trois repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.	1 repas par jour. Avant de déplacement, trois repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.	1 repas par jour. Avant le déplacement, trois repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.	1 repas par jour. Avant le déplacement, trois repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.	1 repas par jour. Avant le déplacement, trois repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.	1 repas par jour. Avant le déplacement, trois repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.	1 repas par jour. Avant le déplacement, trois repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.	1 repas par jour. Avant le déplacement, trois repas. Nous souhaiterions préparer 3 repas.
Où préparez-vous ? (À l'intérieur, à l'extérieur, les deux ?) Où préférez-vous préparer et pourquoi ?	Nous préparons à l'extérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la poussière. Nous lavons les aliments et faisons bouillir les haricots.	Nous préparons à l'extérieur et à l'intérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la pluie. Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous préparons à l'extérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la poussière. Nous lavons les aliments et faisons bouillir les haricots.	Nous préparons à l'extérieur et à l'intérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la pluie. Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous préparons à l'extérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la poussière. Nous lavons les aliments et faisons bouillir les haricots.	Nous préparons à l'extérieur et à l'intérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la pluie. Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous préparons à l'extérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la pluie. Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous préparons à l'extérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la pluie. Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous préparons à l'extérieur et à l'intérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la pluie. Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous préparons à l'extérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la pluie. Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous préparons à l'extérieur et à l'intérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la pluie. Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous préparons à l'extérieur et à l'intérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la pluie. Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous préparons à l'extérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la pluie. Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous préparons à l'extérieur et à l'intérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la pluie. Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous préparons à l'extérieur et à l'intérieur. Nous préférons à l'intérieur parce qu'on est à l'abri de la pluie. Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.
Comment préparez-vous la nourriture avant de la cuire ? Est-il possible que vous prépariez de la nourriture pour sa facilité de cuisson ?	Nous lavons les aliments et faisons bouillir les haricots.	Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous lavons les aliments et faisons bouillir les haricots.	Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous lavons les aliments et faisons bouillir les haricots.	Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous lavons les aliments avant de les faire cuire et nous faisons bouillir les haricots.	Nous lavons les aliments avant de les faire cuire et nous faisons bouillir les haricots.	Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous lavons les aliments avant de les faire cuire et nous faisons bouillir les haricots.	Nous lavons les aliments avant de les faire cuire.	Nous lavons les aliments avant de les faire cuire et nous faisons bouillir les haricots.	Nous lavons les aliments avant de les faire cuire et nous faisons bouillir les haricots.	Nous lavons les aliments avant de les faire cuire et nous faisons bouillir les haricots.	Nous lavons les aliments avant de les faire cuire et nous faisons bouillir les haricots.
Dans quels objectifs, le cas échéant, utilisez-vous du bois de chauffage ou des combustibles ?	Éclairage et chauffage.	Éclairage et chauffage.	Éclairage et chauffage.	Éclairage et chauffage.	Éclairage et chauffage.	Éclairage et chauffage.	Éclairage et chauffage. Nous utilisons également du bois de chauffage pour nous rassembler lors de réunions.	Éclairage et chauffage. Nous utilisons également du bois de chauffage pour nous rassembler lors de réunions.	Éclairage, chauffage et rencontre comme pour les réunions du comité de camp.	Éclairage et chauffage. Nous utilisons également du bois de chauffage pour nous rassembler lors de réunions.	Éclairage, chauffage et rencontre comme pour les réunions du comité de camp.	Éclairage, chauffage et rencontre comme pour les réunions du comité de camp.	Éclairage et chauffage. Nous utilisons également du bois de chauffage pour nous rassembler lors de réunions.	Éclairage, chauffage et rencontre comme pour les réunions du comité de camp.	Éclairage, chauffage, grillade de pommes de terre ou de maïs, et rencontre avec des amis.



**WOMEN'S
REFUGEE
COMMISSION**

